

le temple est inondé du sang des boucs, des moutons et des buffles. C'est une boucherie écœurante et nauséabonde. L'adorateur amène sa victime, le prêtre met un peu de sang sur la tête de la bête pour la consacrer ; le boucher prend l'animal, fixe sa tête dans un cadre et l'abat. Le prêtre trempe le doigt dans le sang chaud, en barbouille l'idole, empoche ses honoraires, environ 60 centimes par victime, et le pèlerin s'en va avec le corps décapité, heureux d'avoir communiqué avec Dieu, et confiant que le vœu, quel qu'il soit, qui l'a amené ici sera exaucé.

Qu'ai-je à faire du sang des boucs et des génisses ?...

L'Hindouisme attend encore son Isaïe.

Il y a eu un temps où c'était de sang humain que se barbouillait Kali : autant l'homme est au-dessus de la bête, autant son sang est un breuvage plus délicieux pour un dieu, et le prix de la victime rehausse la vertu du sacrifice. Encore au commencement du siècle, en pleine domination anglaise, plus d'une fois un fidèle de Kali, pour mieux marquer sa piété, remplaça le bouc par un enfant, sans que Kali envoyât un ange pour détourner le couteau du sacrificateur. Toute une caste, la caste des Assassins, les fameux Thugs, relevaient de Kali, s'agenouillaient devant son idole avant de partir pour leurs expéditions, offraient à son temple une partie de leurs gains sinistres, et consacraient le meurtre en le commettant en son nom.

Le temple actuel a été bâti, il y a trois siècles environ, par un membre d'une riche famille du Bengale, les Sâbarna, qui alloua à son entretien le revenu d'environ deux cents acres. Un brahmane nommé Chandibar en fut le premier prêtre : ses descendants, qui ont le titre de Haldar, en sont propriétaires à présent. Les revenus du temple sont immenses : à lui seul, le droit de 60 centimes par victime suffirait pour le faire vivre, car il y a des jours où les victimes se comptent par centaines, sinon par milliers. La famille Haldar est à présent divisée en plusieurs branches, dont chacune reçoit les offrandes à tour de rôle durant une huitaine de jours : aux jours de grande fête et de grand bénéfice, toutes les branches sont représentées et les recettes sont partagées. Il est peu de sanctuaires dans le monde où la comptabilité soit plus simple.

A l'époque où Job Charnock établit ses factoreries à Sutanati, Govind et Calcutta, le Kali Ghat était aussi fréquenté qu'aujourd'hui, mais on n'y allait pas en tramway. Les trois villages, à présent fondus dans l'immense métropole, étaient perdus dans la forêt, une immense forêt infestée de bêtes fauves et de bandits, et qui n'était rompue que par des marais pestilentiels. La ville anglaise grandit là au hasard des abatis, sans plan et sans grand souci de l'hygiène. Certains quartiers